

Terre écrite

photographies
© Christian Malon

© Cardère éditeur 2015
isbn 978-2-914053-86-0
www.cardere.fr

christian MALON
joseph PACINI

Terre écrite

Ici la terre prend visages d'hommes... Montagnes, collines, plaines et vallons, espaces à perte de vue, canaux escortés d'arbres, labours et pâturages, rythment au quotidien le mystère du temps qui bat au cœur de la terre. Tantôt lourde d'humus, tantôt légère et sablonneuse, tantôt mottes tressées sous le soc des charrues, elle pèse de tout son poids. C'est une terre pleine, noire et secrète, enceinte de rochers et de roches, couverte d'arbres, de forêts, de graminées, de fleurs. L'ocre et le fer, parfois y laissent traces de sang, évoquent l'origine de son histoire. En elle désormais coulent de toutes parts les pluies du ciel ; la sueur des hommes et des bêtes suinte dans les sillons... Terre scarifiée de sentiers, de chemins, de routes, grosse de pas et de voix. Elle vit son temps de terre avec le défilé et le cortège des hommes. Les saisons y sont murmures d'eau, éclats de lumière, voiles de brume, craquements de gel quand le vent n'en finit pas d'étirer la neige à l'infini... et le vent compose des symphonies avec le chant des arbres.

Pour vivre ici, les hommes éprouvent de la main la texture du sol, jaugent l'espace, rendent meuble la terre, écoutent l'arbre respirer au seuil de l'invisible, caressent les plantes dans leur diversité, déroulent un tapis de prairies aux multiples troupeaux, fêtent les paysages, préparent la relève de la vie à venir. Pour vivre ici, ils connaissent la nécessité du quotidien et enrobés de brume tâtonnent le paysage du rêve, comme si toute destinée se résumait à *rêver Le jardin...*

Rêver en images le jardin, terre écrite que nos regards tirent encore de la mémoire gravée par la vie, accumulée dans le moindre frémissement de la terre. Héritages... Méditations, émotions, images inachevées, que l'enfance déjà avait projetées sur les chemins... Sentiers creusés, bouleversés, agrandis, sur lesquels passent les hommes et leurs savoir-faire, tels des voiliers au grand large du temps. Les arbres accompagnent les traces, caressent le rugueux de l'espace, plongent dans l'épaisseur des couches, orchestrent les caravanes de nuages, et au-dessus de l'enchevêtrement méticuleux des lauzes, veillent sur le secret des maisons. Leur verticalité témoigne de la vie en mouvement et devine les pas en écho de la vie qui vient. Ici chaque atome de terre prend visage d'homme ; sur les plateaux pâturages et labours pacifient l'histoire tumultueuse des volcans et chaque parcelle de mica au granit incrustée brille comme des gouttes d'utopie dans le regard des hommes... Semences d'images que Christian Malon sème sur nos regards pour qu'elles donnent *plus de blé qu'un meilleur avril*.

Jo Pacini

Au sens des territoires la parole des temps





Ici, la terre prend visages d'hommes. L'arrière-pays clos secrète les mots d'un nouveau langage. Héritage des lunes, le froid souffle l'absence. Espace et solitude caressent le granit !

Toi, tu consultes le ciel au gué de la lumière ; tu es visage de l'arbre au sillage du ciel, tu es visage de cendres et braises de mémoire. Comme l'esprit, la terre travaille, affronte la métamorphose..

Où trouver lieux au goût de partage et de pain ? Quels vents de liberté de l'autre côté d'ici ? La neige offre à l'humus la sagesse du germe. Au sens des territoires la parole des temps !





